



SEPTEMBRE 2010

Baisse importante du revenu agricole en Lorraine en 2009

Une année de crise

L'année 2009 aura été une année très difficile pour toute l'agriculture. La chute généralisée des prix des produits agricoles, avec ses conséquences sur les revenus, a mis en évidence la gravité de la crise dans laquelle se trouve plongé le monde agricole. La carte ci-jointe montre que la Lorraine est parmi les régions qui enregistrent la plus forte baisse.

Déjà amorcé en 2008, le recul du revenu agricole lorrain s'est en effet considérablement aggravé en 2009 et il touche toutes les filières.

En 2009, le revenu moyen des exploitations agricoles professionnelles, mesuré par le résultat courant avant impôts (RCAI), a

baissé de 30% en termes réels par rapport à 2008 pour l'ensemble de la France. Ce sont les régions de grandes cultures, ou celles qui, comme la Lorraine, associent grandes cultures et élevage laitier, qui affichent les plus mauvais résultats. Le revenu chute ainsi de 50% en Lorraine, cette baisse affectant à peu près dans les mêmes proportions les quatre départements lorrains.

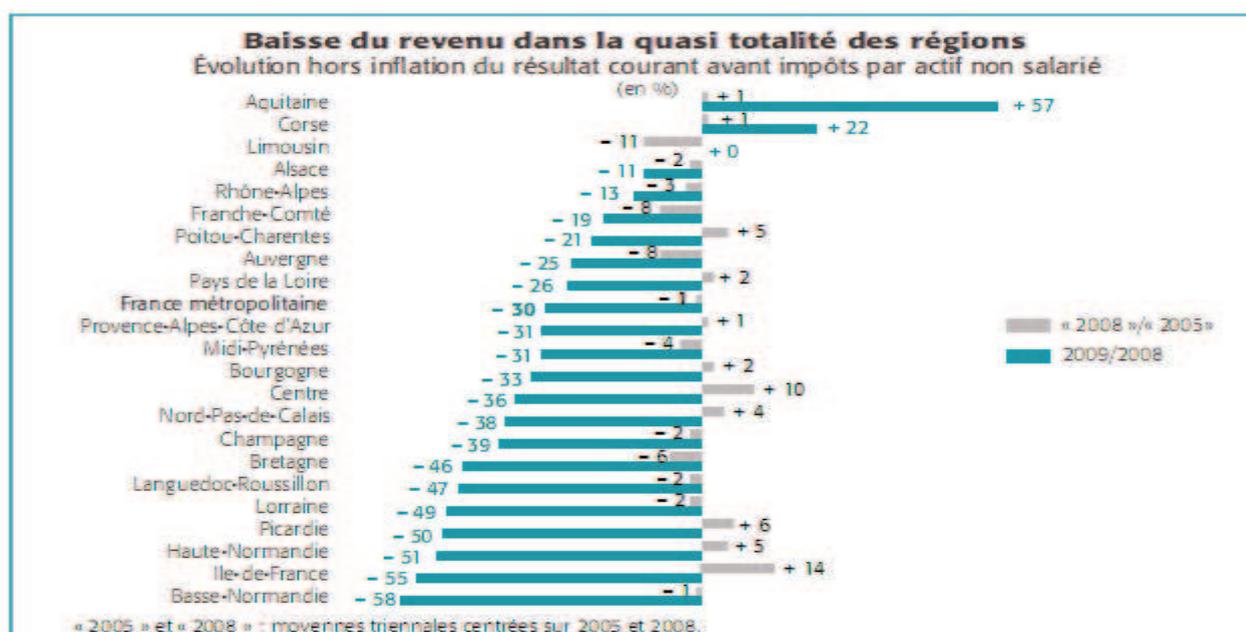
Alors que l'année précédente c'est la forte hausse des coûts de production qui avait été la cause majeure de la baisse des revenus, ils sont au contraire globalement en recul de 3% en 2009, la nouvelle flambée des prix des engrais ayant été compensée par la forte baisse des prix de l'énergie et de l'alimentation animale. Par contre, malgré de bonnes moissons en grandes cultures,

principalement blé, orge et colza, la hausse des quantités produites est loin de compenser la chute des prix agricoles et la valeur de la production agricole lorraine diminue fortement (-15%).

La chute du revenu touche toutes les activités agricoles, mais l'ampleur du recul varie en fonction des évolutions des productions et de leurs coûts.

Situation critique pour les grandes cultures

Déjà en baisse de 18% en 2008, le revenu des exploitations de grandes cultures, spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux (COP), chute encore beaucoup plus nettement en 2009. Le recul est en effet de 55%, ce qui est considérable et ne s'était jamais vu.



Source : Agreste - Indicateurs de revenu régionaux de l'agriculture

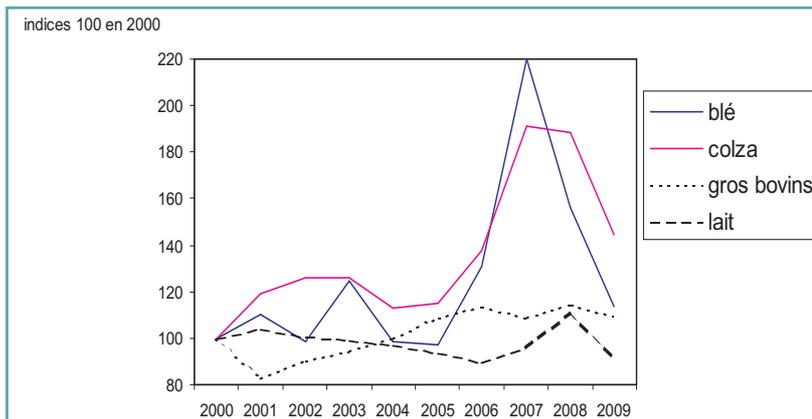
Paradoxalement, cet effondrement du revenu survient alors que les récoltes ont été bonnes en 2009. Les rendements de blé, d'orge et de colza se situent parmi les meilleurs de ces vingt dernières années en Lorraine.

Malheureusement les cours n'ont pas été au rendez-vous. Commencée en 2008, la chute des prix des céréales s'est poursuivie en 2009. Ainsi le blé a perdu en deux ans près de la moitié de sa valeur : la tonne de blé valait 206 euros en 2007, elle n'en vaut plus que 106 en 2009 ! De même le colza perd près du quart de sa valeur en un an : le prix de la tonne descend à 262 euros contre 342 en 2008. Alors que l'année précédente la valeur de la production s'était maintenue à un niveau élevé, grâce aux compléments de prix de la récolte 2007 versés aux exploitants en 2008, la forte dépréciation des cours a eu en 2009 un impact fortement négatif sur la valeur de la production qui recule de près de 20% par rapport à 2008.

Dans le même temps, les coûts de production ont encore progressé de 2% par rapport à leur niveau déjà exceptionnellement élevé de 2008. L'envolée des prix des engrais s'est encore accentuée durant la campagne 2008-2009 et n'a pas été totalement compensée par la diminution des quantités achetées et par la diminution de la facture énergétique entraînée par la baisse du prix du pétrole.

Ainsi la chute des prix des céréales conjuguée au maintien de coûts de production à un niveau très élevé explique la faiblesse inhabituelle du revenu des exploitations de grandes cultures en Lorraine : le résultat courant se trouve réduit à 30 000 euros en moyenne par exploitation, alors qu'il atteignait respectivement 77 500 € et 65 200 € en 2007 et 2008.

Evolution du prix de quelques productions agricoles



Situation toujours tendue pour les élevages bovins

L'année 2009 a été également difficile pour les élevages bovins. La chute du prix du lait a entraîné une forte détérioration du revenu pour les exploitations d'élevage laitier, dont le résultat chute de 49% par rapport à 2008.

La valeur de la production des exploitations spécialisées en bovins lait diminue en effet de 16%. D'une part les volumes sont en baisse. En effet, la baisse du prix du lait a découragé la production et favorisé les mises à la réforme des vaches. La réduction du cheptel laitier, interrompue en 2007 et 2008 en raison d'un prix du lait alors très favorable, a donc repris en 2009. La collecte laitière est en recul de 2%. D'autre part les prix sont nettement orientés à la baisse. C'est tout particulièrement le cas du lait dont le prix chute de 18% sous l'effet de l'état dépressif du marché des produits industriels laitiers. En raison de la baisse de la consommation de viande, les cours des bovins se sont aussi repliés, mais beaucoup plus modérément de 4%.

Au contraire des exploitations tournées vers les productions végétales, les exploitations d'élevage voient leurs dépenses d'approvisionnement diminuer nettement (-10%). Cette diminution des charges résulte de la forte

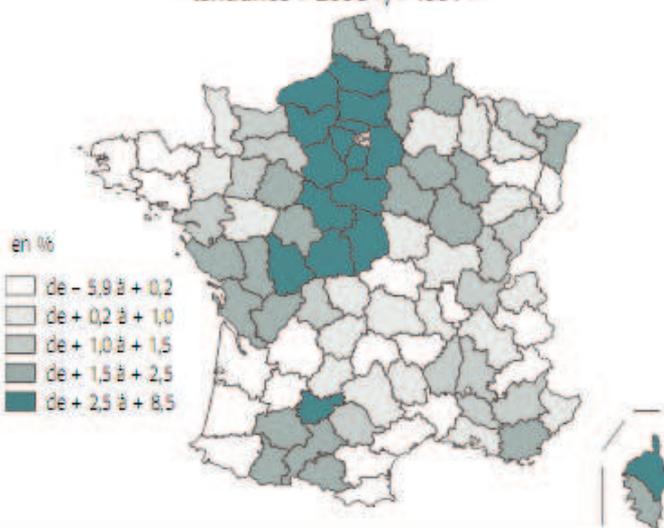
baisse (-18%) du coût de l'alimentation animale. La consommation par le bétail d'aliments achetés est en effet en net repli (-8%) et les prix eux-mêmes, entraînés par la baisse des cours des céréales, reculent fortement (-11%).

Le moindre poids des charges n'efface toutefois pas la chute de la production et n'empêche pas le revenu des éleveurs laitiers de fortement se détériorer en 2009. Alors qu'il s'élevait à 37 900 euros en 2008, le résultat courant n'atteint plus que 19 500 euros en moyenne par exploitation en 2009.

Sur la période 1990-2009, le revenu agricole se maintient en moyenne mais baisse pour les élevages laitiers

Exprimé en euros constants 2009, le résultat courant moyen de l'ensemble des exploitations agricoles en Lorraine avait atteint son point historiquement le plus élevé en 2007, où il était de 52 200 euros. Cela était dû à l'envolée des prix des céréales. Malgré la chute des cours l'année suivante et le fort renchérissement des charges, le résultat s'était maintenu à un niveau élevé en Lorraine, 47 000 euros en 2008, grâce à des prix du lait très rémunérateurs et au versement de compléments de prix sur

Malgré les baisses de revenu de 2008 et 2009, la tendance reste positive sur 20 ans dans plus de 80 % des départements
 Evolution du RCAI par Utans départemental :
 tendance « 2008 »/« 1991 »



Source : Agreste - Indicateurs de revenu régionaux de l'agriculture
 Moyenne triennale centrée sur les années 1991 et 2008

la récolte de 2007. La chute est rude en 2009, le résultat moyen étant ramené à seulement 23 800 euros par exploitation. Cela correspond à un revenu annuel par actif non salarié de seulement 14 100 euros, qui a servi à faire vivre l'exploitant et sa famille en 2009. Il est particulièrement faible pour les exploitations d'élevage de bovins lait : le revenu annuel moyen d'un éleveur laitier n'a pas dépassé 10 800 euros en 2009. Il faut toutefois relativiser ces résultats qui présentent l'inconvénient d'être limités à la seule

année 2009 et dépendent trop de la conjoncture du moment. La considération des moyennes triennales permet de mettre en évidence les tendances sur longue période en lissant les trop grandes fluctuations annuelles. Ainsi, pour l'ensemble des exploitations, le revenu moyen de la dernière période de trois ans connue, c'est-à-dire 2007-2009, est comparable en termes réels à la moyenne des années 1990-1992. Ceci correspond à une progression annuelle moyenne du revenu entre 1991 et 2008 de 0,7%.

Cependant, les situations sont variables suivant les orientations. Les exploitations spécialisées en grandes cultures enregistrent, malgré la chute brutale de 2009, une hausse sensible de leur revenu entre 1990 et 2009, la moyenne des dernières années 2007 à 2009 étant supérieure de 50,6% à celle des années 1990 à 1992, avant la mise en place de la PAC.

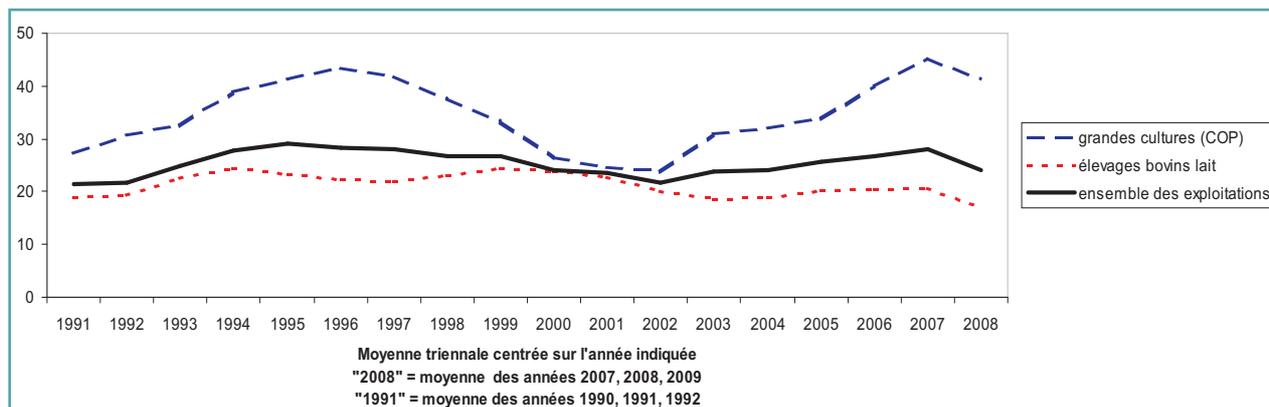
En revanche, la situation est nettement moins favorable pour les exploitations laitières qui voient leur résultat reculer de 8,8% sur cette même période, ce qui équivaut à une diminution moyenne par an de 0,5%. En conséquence, le revenu des exploitations laitières s'est détérioré aussi vis-à-vis de la moyenne des exploitations : de 13% inférieur à cette moyenne au début des années 1990, il se situe maintenant (années 2007 à 2008) à 30% au-dessous de la moyenne.

Aussi, malgré une amélioration de la productivité et un temps de travail plus important, l'avenir de la production laitière reste préoccupant

Une amélioration attendue pour 2010

Après la chute sans précédent des revenus en 2009, l'année 2010 pourra-t-elle être une année de sortie de crise ? Cela dépendra en grande partie d'une éventuelle reprise économique à l'échelon mondial. Après la

Evolution du RCAI Lorraine par actif non salarié selon le système de production (en termes réels ou hors inflation)



Compte simplifié des exploitations professionnelles en 2009

Moyenne par exploitation en millier d'euros	LORRAINE		
	OTEX 13 : CEREALES, OLEAGINEUX, PROTEAGINEUX (COP)	OTEX 41 : BOVINS LAIT	ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS PROFESSIONNELLES
Produit brut	149,3	128,7	148,4
+ Production immobilisée	4,5	8,4	8,4
+ Produits divers	5,3	1,7	3,1
= Production de l'exercice	159,0	138,8	159,9
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	1,4	0,1	0,7
- Charges d'approvisionnement	81,1	54,0	70,5
- Autres achats et charges externes(nc fermages)	43,5	48,9	52,2
= Valeur ajoutée	35,9	36,0	38,0
+ Remboursement forfaitaire TVA	0,0	0,0	0,0
+ Subventions d'exploitation	60,6	34,0	46,2
+ Indemnités d'assurance	3,0	1,3	1,8
- Fermages	18,0	8,4	12,6
- Impôts et taxes	2,0	1,0	1,5
- Charges de personnel	4,0	2,9	5,6
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	75,4	59,0	66,3
+ Transferts de charges	0,8	0,3	0,5
+ Dotations aux amortissements	41,8	35,7	37,9
= Résultat d'exploitation	34,3	23,7	29,0
+ Produits financiers	1,2	0,5	0,8
- Charges financières	5,6	4,7	5,9
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	30,0	19,5	23,8
RCAI moyen par UTANS (millier d'euros 2009)	21,0	10,8	14,1
Évolution n/n-1 (en %)	-54,2	-48,8	-49,4
Évolution indice 1990=100	48,9	51,1	60,6

Source : SSP, Rica, Comptes par catégorie d'exploitations

hausse actuelle, les prix des céréales pourraient se raffermir quelque peu, compte tenu des récoltes faibles d'autres pays.

L'horizon pourrait s'éclaircir un peu plus franchement du côté du lait, dont le prix pourrait profiter en 2010 de l'embellie sur le marché des produits industriels laitiers. Mais là encore la prudence reste de mise, les prix des premiers mois de l'année tardant à remonter la pente. Autre élément en faveur d'un optimisme modéré : en un an le prix des engrais s'est sensiblement rétracté et le prix d'achat des intrants est stable depuis trois mois. A contrario vu l'envolée des prix des céréales, la tendance devrait être à l'augmentation du prix des aliments du bétail.

Le problème majeur est la difficulté qu'ont les exploitations agricoles à faire face à des variations considérables des cours, comme cela a été le cas en 2009. Les règles ont changé. L'utilisation des matières premières agricoles à des fins énergétiques a notamment conduit à faire dépendre les prix agricoles des cours du pétrole ; la spéculation apparue sur les marchés a également aggravé la situation. Au final, les fluctuations des prix ne sont plus la conséquence directe de l'application de la double règle habituelle « bonne récolte-prix bas », « mauvaise récolte-prix hauts », qui avait l'avantage d'apporter un mécanisme naturel de stabilisation des revenus agricoles. Au rebours de ce qui a été fait ces dernières années, la régulation des marchés et la pratique des prix d'intervention pourraient être à nouveau mises à l'honneur.

Un nouveau système d'information sur les revenus basé sur le Rica

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines professionnelles. Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat d'exploitation de l'activité agricole. Le calcul des comptes par catégorie d'exploitations s'insère dans le cadre plus large d'un système d'indicateurs s'appuyant totalement sur les résultats du Réseau d'information comptable agricole (RICA) qui constitue la référence pour les années passées.

■ En 2010, la méthode utilisée depuis 2006 pour le calcul des comptes nationaux par catégorie d'exploitations a été étendue au calcul des indicateurs de revenu au niveau régional. La base de départ et les séries passées sont

directement issues des résultats du RICA. Au niveau régional, les données de base sont les résultats par OTEX. Dans le cas où les résultats d'une ou plusieurs OTEX ne sont pas suffisamment représentatifs dans la région, des procédures d'arbitrage et de traitement des ruptures temporelles des données de départ sont appliquées. Le résultat pour l'ensemble de la région est ensuite recalculé en agrégeant les données par OTEX avec des pondérations issues des enquêtes sur la structure des exploitations.

■ Pour le calcul des résultats de l'année en cours, une méthode d'actualisation des données détaillées du RICA de l'année précédente consiste à appliquer des indices conjoncturels retraçant les évolutions régionales des différents postes.

■ Afin de retracer les disparités au sein des régions, un indicateur d'évolution du revenu

est également calculé par département. Il s'appuie sur les résultats du RICA par région et catégorie d'exploitations, pondérés par la structure de production propre à chaque département.

■ La notion de revenu retenue dans ce nouveau système est celle utilisée traditionnellement dans le RICA : le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié. Les évolutions sont calculées en termes réels en déflétant par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB).

■ Le nouveau système permet donc de disposer de données totalement cohérentes et comparables en évolution et en niveau :

- par type d'exploitation (OTEX) au niveau national
- par région
- pour les principales OTEX de la région
- par département.

Pour en savoir plus : Agreste Primeur n°243 de juin 2010 sur le site www.agreste.agriculture.gouv.fr

Publication disponible sur le site internet www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

Service Régional de l'Information Statistique et Économique de Lorraine

4, rue Wilson - 57046 METZ Cedex 1

Tél : 03.87.56.88.91 - Fax : 03.87.63.27.71

Courriel : srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr

Internet : draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr



MINISTÈRE DE L'ALIMENTATION DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Directeur de la publication : Jean-Louis ROUX

Rédaction : Jean VAUTRIN - Noël SPITZ

Composition : Christine PERINI

Dépôt légal : à parution-ISSN : 1155 - 4428- Prix : 2,50€

SEPTEMBRE 2010